

Die Schlafstube

Die Schlafstube war mehr als jeder andere Raum des Hauses ein Generationenraum. Hier wurde geboren und gestorben, hier pflegte man Kranke und Alte und hier blieben verstorbene Familienmitglieder „lebendig“ in Erinnerungskensterchen und Haarbildern, in Gedenksprüchen, in persönlichen Erinnerungsstücken, aber auch in der Einrichtung des Raumes, die oft mehrere Generationen aushielt. Man ging mit dem Tod vertrauter um als heute, er wurde nicht ausgegrenzt und verdrängt, sondern miterlebt und miterlitten.

Schutzengelbilder und Erinnerungskensterchen an verstorbene Kinder, die oft mit einer Haarlocke oder einem Bild des Kindes und mit einem Papierblumenbouquet dekoriert sind, erinnern an die hohe Kindersterblichkeit in jenen Tagen. Um Böses zu verhindern waren vor allem die Kinderwiegen häufig mit JHS- (Jesus Homini Salvator) und AMR-Kürzeln (Maria Regina Ave) bemalt.

Im "Kleiderkasten" verwahrte die Hausfrau ihre Aussteuer, wichtige Papiere und das Bargeld der Familie, vor allem aber die unverzichtbaren Utensilien der häuslichen Frömmigkeit. Geburts- und Sterbekerzen,

La chambre à coucher

Plus que toute autre pièce de la maison, la chambre représentait une pièce de toutes les générations. C'est ici qu'on donnait naissance et qu'on mourait, qu'on s'occupait des vieux et des malades, et c'est ici que des sentences dédicaces, des souvenirs sous vitrine, des petits tableaux faits avec les cheveux des disparus, des souvenirs personnels ou encore l'aménagement même qui servait souvent à plusieurs générations, redonnaient vie aux membres défunts de la famille. On considérait la mort de façon plus naturelle qu'aujourd'hui, elle faisait partie de la vie et n'en était pas exclue, mais au contraire vécue avec compassion.

Les images d'anges gardiens et les vitrines en souvenir des enfants décédés, souvent décorées d'une boucle de cheveux, d'un portrait de l'enfant et d'un bouquet de fleurs en papier, rappellent le taux de mortalité fort élevé à cette époque. Pour protéger les bébés, on inscrivait sur les berceaux les lettres JHS (Jesus Homini Salvator) et MRA (Maria Regina Ave).

Dans le "coffre dotal", la maîtresse de maison conservait en plus de sa dot, des documents importants et l'argent, mais surtout les ustensiles indispensables au recueillement: les cierges de naissance et de décès

Taufkleidchen und Sterbehemden, Bibel, Gebet- und Gesangbücher, die Versehgarnitur und die Rosenkränze. Über den Ehebetten hingen Bilder von Jesus und Maria, ein Kruzifix sowie Heiligenbilder; Kissenabdeckungen bestickt mit frommen Texten zeugen auch hier von der tiefen Religiosität der einfachen Menschen.

Als Erinnerung an ihre verstorbene Mutter ließen die Kinder häufig aus deren lebenslang aufbewahrten Jungmädchenzöpfe ein sogenanntes "Haarbild" anfertigen. Die kunstvoll gefertigten Knüpf- und Flechtarbeiten umrahmten in floralen Mustern ein Bild oder einen Namenszettel der Verstorbenen oder wurden zu Symbolen für "Glaube - Liebe - Hoffnung" (Kreuz - Herz - Anker), Trauerweiden usw. geformt.

la robe de baptême et la chemise mortuaire, la bible, les livres de prière et de cantiques, les habits des derniers sacrements, et les chapelets. Au-dessus du lit conjugal, étaient suspendus des images du Christ et de la Vierge, un crucifix ainsi que des images de saints; les housses de coussins souvent brodées d'inscriptions religieuses témoignaient également de la religiosité profonde des petites gens.

En souvenir de leur mère défunte, les enfants faisaient souvent faire de ses nattes, qu'elle avait conservées tout au long de sa vie, un médaillon. Ces œuvres nouées et tressées avec art encadraient alors, sous des formes florales, un portrait de la défunte ou une acrostiche; elles pouvaient aussi prendre la forme d'un saule pleureur ou celle des symboles de la Foi, de l'Amour et de l'Espérance (croix, cœur, et ancre).